

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 3

Artikel: Le dernier plaisir ! : d'un accent... à l'autre !
Autor: T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A ciel ouvert !

*Je fais ma quête d'un peu d'âme !
Evidés sont les cœurs d'émoi
Et d'un regard autour de moi
Je vois que c'est
Pour cause de décès
Le leur sérénissime... DAME !*

*Je fais ma quête d'un peu d'âme !
Captant les ondes je leur tends
Mon oreille et... j'attends !
Mais ce ne sont,
Monogammes,
Que de mortes chansons
Que rien n'enflamme !*

*Je fais ma quête d'un peu d'âme !
Le jazz au corps, d'un pas
Recru de films de cinémas,
Au long du macadame,
Le monde va, portant aux yeux
Ce seul point lumineux :
La RECLAME !*

*Je fais ma quête d'un peu d'âme !
Dans la sébile de mon cœur
Le sou que je réclame
Tombe d'un air moqueur
— C'est tout un drame —
Des mains d'un prévaricateur...*

*Je fais ma quête d'un peu d'âme !
Les « Grands » tant ils ont d'appétits
Sont tout petits, petits,
Et du fourreau sortant leur lame
Me font l'effet — presque irréel —
De soldats en alarme
Au grand Bazar Universel !*

*Je fais ma quête d'un peu d'âme !
Dans un regard de femme
Mais O ! miroir
D'un soir
Brisé
D'un seul baiser,
Ne naît qu'un seul espoir :
L'image qui s'en réclame !*

*Je fais ma quête d'un peu d'âme !
Las du soir au matin
Déjà je crois qu'il est plus d'âme
Au cœur d'un seul hippopotame
Que dans un corps humain.
Sesame de mon destin
Ouvre-toi donc enfin...
SESAME !*

R. Molles.

LE DERNIER PLAISIR !

D'un accent... à l'autre !

Marius et Olive se rencontrent sur le Vieux-Port ; Olive, sombre, marche avec difficulté, comme sur des œufs.

— Alors, mon cher Olive, lui dit Marius, tu souffres, tu as l'air d'avoir du rhumatisme aux jambes. Ou bien ?

— Oui, je souffre, j'ai des souliers qui sont trop petits ; ils me serrent les pieds et, pèchère ! ça me fait bien mal !

— Alors, change-les, Olive ; pourquoi les gardes-tu ?

— C'est ça, c'est ça, pèchère ! répond Olive, tu veux me priver du dernier bonheur que j'ai ?

— Comment, rétorque Marius, du dernier bonheur ? Je ne te comprends plus !

— Mais oui, je dis bien du dernier bonheur. Pense-donc : j'ai l'estomac qui ne va pas bien et qui me tourmente ; je ne dors pas bien, j'ai souvent des cauchemars ; très souvent j'ai mal à la tête, ou ça me lance ; les affaires vont mal et j'ai de gros soucis ; ma femme est pénible, me fait souvent des scènes et me rend la vie dure. Alors, le soir, quand je rentre chez moi, j'ai si mal aux pieds que vite, je me déchosse, et c'est un plaisir éminent ; c'est le seul, le dernier plaisir que j'ai, et tu veux m'en priver ! !

T.